

trouver les moyens de rabaisser son impudence et sa présomption : trop heureux si par le plan que je soumets aux lumières du Directoire Exécutif, j'en pouvais devenir un des instruments ! combien l'humanité aurait moins à souffrir !

Le 16 fructidor an 5^e.

(2 sept. 1797.)

LARCHER

Cap^{no} de Vau.

L'unité de la partie orientale de la péninsule indochinoise avait été réalisée par NGUYÊN-ANH qui avait pris le nom de règne de GIA-LONG. Des Français qui l'avaient aidé à monter sur le trône d'Annam, quelques-uns vivaient encore. Si l'évêque d'ADRAN (9 octobre 1799) et Victor OLLIVIER, officier du génie (22 mars 1799) étaient morts, le commandant de l'*Aigle*, de FORÇANT, DAYOT dont nous parlons plus loin, CHAIGNEAU qui sera notre premier consul à Hué, Ph. VANNIER, d'autres encore, menaient une existence paisible après le dur labeur de la conquête ; ils pouvaient, et l'événement l'a prouvé à la Restauration, servir de lien entre leur pays d'adoption et la mère-patrie, mais les temps étaient changés, et Gia-long, inquiet des Anglais, ne songeait guère à reprendre ses relations avec une France nouvelle. L'état de guerre entre la France et l'Angleterre avait d'ailleurs empêché nos compatriotes de rentrer dans leur pays ainsi qu'en témoigne la lettre suivante de Vannier¹ :

Hué en Cochinchine, le 21 août 1805.

Monsieur et ancien camarade,

Je vous ai écrit il y a quelques années ; qui sait si mes lettres vous seront parvenues. Je vous marquais que j'étais au service du Roi de Cochinchine, que je commandais un de ses

1. *Archives de la Marine et des Colonies.*